

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Une fée perdue

Il était une fois une Fée qui avait épousé un homme mortel, bien que son mari ignorât qu'elle était une Fée et, par conséquent, immortelle. Un soir, cette Fée s'éloigna de sa Reine et de ses sœurs Fées et s'envola jusqu'au sommet d'une montagne, où vivait un jeune paysan pauvre mais exceptionnellement beau.

La Fée trouva le paysan endormi devant sa porte, éclairé par la douce lumière de la lune. En voyant son visage charmant, elle tomba immédiatement amoureuse de lui. Cependant, elle savait qu'elle ne pourrait jamais être sa femme tant qu'elle resterait une Fée.

Déterminée à être avec son bien-aimé, elle vola jusqu'à une vieille Sorcière qu'elle avait aidée autrefois. La Fée expliqua son désir de devenir mortelle, ajoutant qu'elle ne serait jamais heureuse sans l'amour de son paysan. La vieille Sorcière l'avertit : « Vous connaissez les conséquences si votre Reine découvre votre acte, même en tant que mortelle. »

« Oui, je le sais, répondit la Fée, mais je suis prête à tout risquer pour être l'épouse de mon bien-aimé.

Aidez-moi, je vous en supplie, mère Sorcière, afin que je puisse retourner auprès de lui avant son réveil. »

La Sorcière transforma la Fée en une ravissante jeune fille et lui donna une paire de chaussures enchantées pour gravir la montagne. « Jetez ces chaussures par-

dessus la montagne dès que vous atteindrez le sommet,
» conseilla la Sorcière.

« Elles sont enchantées, et si la Reine des Fées ou l'une de vos sœurs les trouve, elles sauront immédiatement que vous êtes la Fée en fuite. Elles continueront à vous chercher. Soyez prudente ! »

La Fée promit de suivre les instructions de la Sorcière et enfila les chaussures. Elle glissa rapidement sur la montagne et se retrouva aux côtés du paysan endormi, oubliant complètement de jeter les chaussures dans son empressement à réveiller son amour.

Quand le paysan ouvrit les yeux et vit la belle jeune fille, il tomba amoureux d'elle sur-le-champ et lui demanda d'être sa femme.



La nuit suivante, la Reine des Fées rassembla ses fées et remarqua l'absence de l'une d'elles. « Cherchez-la, »

ordonna-t-elle. « Fouillez partout, et si elle s'est enfuie, elle en subira les conséquences. »

Les petites Fées s'envolèrent, fouillant sous les pierres, les feuilles et même les rivières, mais elles ne purent retrouver leur sœur. Elles supposèrent qu'elle s'était perdue.

Mais la Reine n'était pas prête à abandonner. « Il faut la retrouver, » déclara-t-elle aux Fées. « Aucune fée ne peut se perdre à jamais. Soit elle s'est enfuie et est

devenue mortelle, soit elle peut être retrouvée. Ce soir, nous fouillerons les sommets de toutes les montagnes, et je vous accompagnerai. »

La Fée vivait dans la joie avec son époux, qui l'aimait tendrement. Mais elle ne lui révéla jamais son secret, ce qui la rendait parfois triste.

Quant aux chaussures que la Sorcière lui avait dit de jeter, la Fée les avait cachées sous un buisson, pensant qu'elles pourraient lui être utiles un jour. C'est là que la Reine des Fées les découvrit et reconnut immédiatement leur enchantement.

« Elle est au sommet de la montagne, » déclara la Reine. « Il faut la retrouver. J'ai le sentiment qu'elle est devenue mortelle. Elle sera sévèrement punie pour ses actes. »

Ainsi, la Reine et les Fées volèrent autour de la montagne jusqu'à ce qu'elles atteignent le chalet où résidaient le paysan et la Fée. Elles regardèrent par la fenêtre.

Au début, la Reine hésitait à reconnaître la Fée en fuite, mais elle savait que si c'était elle, la Fée transformée la verrait lorsqu'elle frapperait à la fenêtre. Pour s'assurer que le paysan ne la voie pas, la Reine se rendit invisible aux yeux des mortels. Néanmoins, elle savait que si la jeune fille était réellement une Fée, elle verrait toujours sa Reine.

« Tap-tap, tap-tap, » la baguette de la Reine frappa à la fenêtre. Aussitôt, la Fée leva les yeux et vit sa Reine. Elle pâlit instantanément. Préoccupé, son mari l'embrassa, mais elle le rassura en disant qu'elle s'était

simplement piquée le doigt avec une aiguille et qu'elle n'était pas malade.

Cette nuit-là, tandis que son mari dormait, la Fée quitta discrètement la maison, sachant que la Reine était venue pour elle. Il n'y avait qu'une seule chance de s'échapper : récupérer les chaussures et atteindre la vieille Sorcière avant que la Reine ne la touche avec sa baguette.

Elle ferma doucement la porte et se dirigea vers les buissons où elle avait caché les chaussures magiques. Au moment où elle tendit la main pour les récupérer, les Fées jaillirent des buissons. Parmi elles se trouvait la Reine, qui s'était cachée. Elle tendit sa baguette et toucha la Fée sur la tête.

Instantanément, la Fée fut transformée en un petit lapin blanc qui s'enfuit dans les bois. La Reine expliqua à ses Fées : « Voilà ce qui vous arrivera si vous fuyez ou devenez mortelles. Vous serez transformées en lapins blancs et ne retrouverez jamais votre forme originale. Vous resterez pour toujours des lapins blancs, car il n'y a aucun moyen de redevenir mortelle. »

Les petites Fées promirent de ne jamais fuir leur Reine, tout comme leur sœur l'avait fait. D'un regard triste, elles observèrent le petit lapin blanc disparaître dans les bois.

Quand le paysan se réveilla et découvrit l'absence de sa femme, il se précipita hors du lit et fouilla chaque recoin de la maison. Il regarda sous le lit, pensant qu'elle s'y était peut-être cachée pour lui jouer un tour.

Il fouilla le placard, le grenier, mais elle était introuvable. Il la chercha sur la montagne, mais elle

avait disparu sans laisser de trace. Sa disparition était aussi mystérieuse que son arrivée, et le paysan commença à se demander si elle n'avait pas été une Fée après tout.

Un jour, alors qu'il était assis à pleurer devant la porte de sa maison, en deuil de sa femme disparue, un petit lapin blanc s'approcha et frotta sa tête contre sa jambe.

Le paysan le prit dans ses bras, le berça doucement sur ses genoux en lui caressant la tête. « Pauvre petit, as-tu perdu ton compagnon ? » compatit-il.

À sa grande surprise, lorsqu'il posa le lapin, celui-ci ne s'enfuit pas dans les bois. Au lieu de cela, il resta près de lui. Quand il entra dans la maison, le lapin se précipita vers la porte, insistant pour le suivre. Le paysan, pris de pitié, le laissa entrer.

Il lui offrit de la laitue et d'autres plantes, lui aménageant un lit près du sien. La présence du petit lapin blanc le réconfortait lorsqu'il pensait à sa femme disparue.

Fréquemment, lors de ses promenades en montagne, il tomba sur une paire de petites chaussures sous un buisson. Elles étaient si petites qu'il se demanda si elles n'étaient pas magiques. Il les rapporta chez lui et les posa au sol. Lorsqu'il les aperçut, le lapin blanc se précipita vers elles, les poussant du nez.

Le lapin resta si près des chaussures que le paysan le plaça dans l'une d'elles. Soudain, la chaussure commença à glisser vers la porte. Le paysan se hâta de la rattraper, mais la chaussure descendit rapidement la montagne, jusqu'à pénétrer dans les bois à sa base. Le

paysan la suivit jusqu'à ce qu'elle s'arrête à l'entrée de la grotte de la vieille Sorcière.

En voyant la chaussure contenant le lapin blanc, la Sorcière dit : « Alors, la Reine t'a retrouvée, n'est-ce pas ? Je t'avais dit de jeter les chaussures en bas de la montagne. Pourquoi n'as-tu pas suivi mes instructions ? Il n'y a qu'une seule façon de te sauver maintenant : un mortel doit te demander en mariage. Cependant, c'est peu probable, car quel mortel voudrait épouser un petit lapin blanc ? »

Le petit lapin baissa la tête, incapable de parler, mais comprenant les paroles de la Sorcière.

Le paysan, entendant le dialogue entre la Sorcière et le lapin, commença à comprendre la situation. Il se précipita vers la Sorcière et lui dit : « Mère Sorcière, je vais épouser le petit lapin blanc. Veuillez bénir notre union. »

Alors qu'il saisissait le lapin blanc de la chaussure, la Sorcière brandit sa canne sur lui. Le paysan retrouva alors sa femme dans ses bras, devenue mortelle pour toujours. Le sort féérique avait été brisé.

« Ma bénédiction vous est accordée, » déclara la Sorcière. « Lorsque vous rentrerez chez vous, la première chose que vous devrez faire est de trouver l'autre chaussure magique. Jetez-la au loin sur la montagne, sinon vous risquez de subir le même sort. »

La femme s'engagea cette fois-ci à respecter sa promesse et, dès leur retour chez eux, ils jetèrent la chaussure.

Le paysan et sa femme exprimèrent leur gratitude à la vieille Sorcière et se hâtèrent de rentrer chez eux.

Quand ils ouvrirent la chaussure magique, ils furent étonnés d'y trouver une petite fille qui leur souriait. La femme berça le bébé près de son cœur et dit à son mari : « Sans tarder, jette la chaussure loin sur la montagne. Notre bébé doit rester mortel, car elle n'aurait peut-être pas eu la chance que j'ai eue de retrouver un mortel prêt à épouser un lapin blanc pour me réunir à lui. »

Le paysan ne perdit pas de temps pour se débarrasser des chaussures magiques. Il courut jusqu'à la grotte de la vieille Sorcière et lui demanda de devenir la marraine de leur enfant.

Remplie de joie, la Sorcière bénit l'enfant d'un bonheur éternel et d'une beauté incroyable en grandissant.

Le paysan et sa femme ignorèrent si la Reine des Fées avait appris que le sort du lapin blanc avait été brisé. Même si elle l'avait fait, les petites Fées n'en furent jamais informées, car la Reine comprenait que si elles savaient qu'il était possible de trouver un bonheur durable avec un mortel, aucune Fée ne resterait auprès d'elle.